

CHAPITRE 8

BIJECTIONS RÉELLES ET FONCTIONS CIRCULAIRES RÉCIPROQUES

8.1 Théorème de la bijection

Dans tout ce paragraphe D et E désignent des parties de \mathbf{R} .

8.1.1 Présentation

Définition 8.1 - Fonction bijective.

Soit $f : D \rightarrow E$. On dit que f est une **bijection** ou que f est **bijjective** si, pour tout $y \in E$, l'équation $f(x) = y$ d'inconnue $x \in D$ admet une unique solution.

Exemple 8.2. Les fonctions suivantes sont des bijections.

1. $f_1 : \mathbf{R} \rightarrow \mathbf{R}$;
 $x \mapsto x^3$

2. $f_2 : \mathbf{R}_+ \rightarrow \mathbf{R}_+$;
 $x \mapsto x^2$

3. $f_3 : \mathbf{R}_+^* \rightarrow \mathbf{R}$;
 $x \mapsto \ln(x)$

4. $f_4 : \left[0; \frac{\pi}{2}\right] \rightarrow [0; 1]$.
 $x \mapsto \cos(x)$

Les fonctions suivantes ne sont pas des bijections.

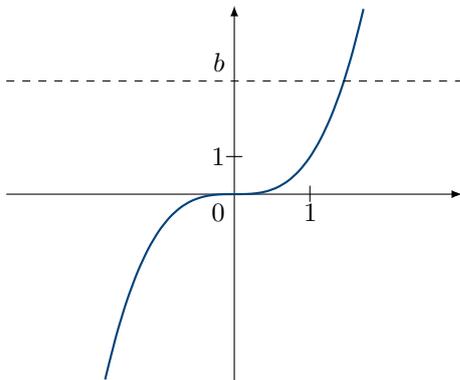
1. $f_5 : \mathbf{R} \rightarrow \mathbf{R}_+$;
 $x \mapsto x^2$

2. $f_6 : \mathbf{R}_+ \rightarrow \mathbf{R}$.
 $x \mapsto x^2$

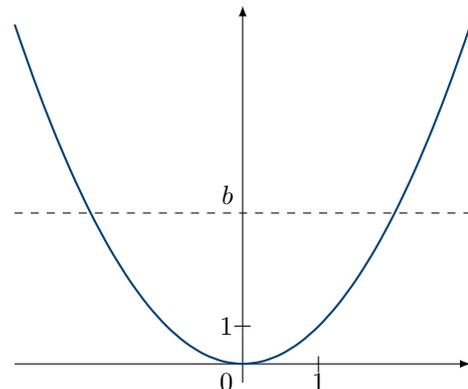
En effet, 1 a deux antécédents par f_5 (qui sont -1 et 1). De plus, -1 n'a pas d'antécédent par f_6 .

Graphiquement, $f : D \rightarrow E$ est une bijection si, et seulement si, pour tout $b \in E$, la droite horizontale d'équation $y = b$ coupe la courbe représentative de f en un unique point.

$f : \mathbf{R} \rightarrow \mathbf{R}$ est bijective
 $x \mapsto x^3$



$f : \mathbf{R} \rightarrow \mathbf{R}_+$ n'est pas bijective
 $x \mapsto x^2$



Définition 8.3 - Bijection réciproque.

Soit $f : D \rightarrow E$ une bijection. On appelle **bijection réciproque** de f la fonction notée f^{-1} définie sur E et à valeurs dans D qui, à tout $y \in E$, associe l'unique solution de l'équation $f(x) = y$ d'inconnue $x \in D$.

 **ATTENTION** 
 | $f^{-1} \neq 1/f$ en général !!

Exemple 8.4 (♥). La bijection réciproque de \ln est $\ln^{-1} : \mathbf{R} \rightarrow \mathbf{R}_+^*$.
 $y \mapsto e^y$

Exercice d'application 8.5. Démontrer que $f : [-1; +\infty[\rightarrow]0; 1]$ est bijective et déterminer sa bijection réciproque.
 $x \mapsto \frac{2}{x+3}$

↳

Exercice d'application 8.6. Démontrer que $f : [1; 2] \rightarrow [0; 3]$ est bijective et déterminer sa bijection réciproque.
 $x \mapsto x^2 - 1$

↳

Proposition 8.7 - Composée d'une bijection et de sa bijection réciproque.

Soit $f : D \rightarrow E$ une fonction bijective.

1. Pour tout $a \in D$, $f^{-1}(f(a)) = a$.
2. Pour tout $b \in E$, $f(f^{-1}(b)) = b$.

Démonstration. 1. Soit $a \in D$. L'équation $f(x) = f(a)$ admet $f^{-1}(f(a))$ comme unique solution d'après la Définition 8.3. Or a est solution évidente de cette équation. Finalement, par unicité de la solution, $f^{-1}(f(a)) = a$.

2. Soit $b \in E$. Puisque f est bijective, l'équation $f(x) = b$ possède une unique solution, qui est $f^{-1}(b)$ d'après la Définition 8.3. Ainsi, $f(f^{-1}(b)) = b$. \square

Définition 8.8 - Réalisation d'une bijection.

Soit $f : D \rightarrow \mathbf{R}$ une fonction. Soit $A \subset D$ et $B \subset \mathbf{R}$ tels que, pour tout $x \in A$, $f(x) \in B$. On dit que f réalise une bijection de A sur B lorsque la fonction

$$\begin{aligned} \tilde{f} : A &\longrightarrow B \\ x &\longmapsto f(x) \end{aligned}$$

est une bijection (on rappelle que cela signifie que pour tout $b \in B$, l'équation $f(x) = b$ possède une unique solution dans A).

Remarque 8.9. Une fonction qui réalise une bijection de A dans B n'est pas nécessairement bijective elle-même.

Exemple 8.10 (♥). 1. La fonction \exp réalise une bijection de \mathbf{R} dans \mathbf{R}_+^* .

2. La fonction \cos réalise une bijection de $\left[0; \frac{\pi}{2}\right]$ dans $[0; 1]$.

Théorème 8.11 - Théorème de la bijection.

Soit $f : D \rightarrow \mathbf{R}$ et soit $I \subset D$ un intervalle. On suppose que

- f est continue sur I ;
- f est strictement monotone sur I .

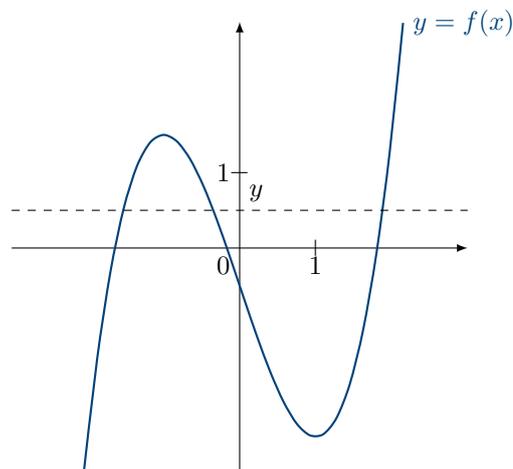
Alors f réalise une bijection de I sur un intervalle noté $f(I)$ et défini par le tableau ci-dessous :

I	$f(I)$	
	f est strictement croissante	f est strictement décroissante
$[a; b]$	$[f(a); f(b)]$	$[f(b); f(a)]$
$[a; b[$	$\left[f(a); \lim_{x \rightarrow b^-} f(x) \right[$	$\left] \lim_{x \rightarrow b^-} f(x); f(a) \right]$
$]a; b]$	$\left] \lim_{x \rightarrow a^+} f(x); f(b) \right]$	$\left[f(b); \lim_{x \rightarrow a^+} f(x) \right[$
$]a; b[$	$\left] \lim_{x \rightarrow a^+} f(x); \lim_{x \rightarrow b^-} f(x) \right[$	$\left] \lim_{x \rightarrow b^-} f(x); \lim_{x \rightarrow a^+} f(x) \right[$

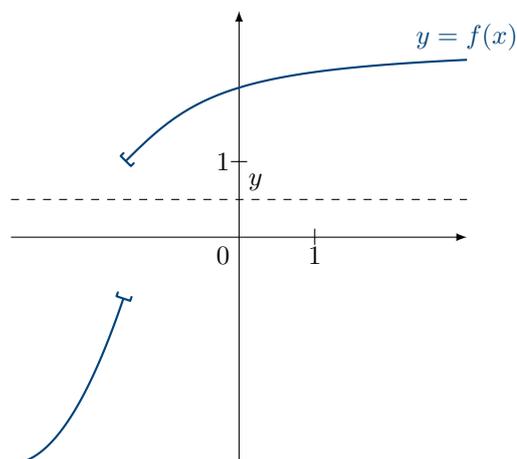
Dans ce tableau, a et b sont des réels, éventuellement égaux à $-\infty$ ou $+\infty$ lorsque cela a un sens.

Nous démontrerons plus tard ce théorème, mais nous pouvons tout de même illustrer l'intérêt des hypothèses.

1. Si f est continue sur I et si f n'est pas strictement monotone sur I , alors pour tout $y \in f(I)$ l'équation $f(x) = y$ admet une solution, mais celle-ci n'est pas nécessairement unique.
En particulier f n'est pas bijective



2. Si f est strictement monotone sur I et si f n'est pas continue sur I , alors pour tout y dans l'intervalle image donné par le tableau du théorème, l'équation $f(x) = y$ admet au plus une solution, mais pas toujours. En particulier f n'est pas bijective



Exercice d'application 8.12. Démontrer que la fonction suivante

$$f : \mathbf{R}_+ \longrightarrow \mathbf{R} \\ x \longmapsto \sqrt{x} + 1$$

réalise une bijection de l'intervalle $[0; 1[$ dans un intervalle que l'on déterminera.

↳

Exercice d'application 8.13. ♥ Démontrer que l'équation $e^{-x} = 1 - \frac{1}{x}$ d'inconnue $x > 0$ admet une unique solution sur \mathbf{R}_+^* .

↳

Exercice d'application 8.14. ♥ Démontrer que l'équation $2x^3 - 9x^2 + 12x = \frac{9}{2}$ d'inconnue x réelle admet exactement trois solutions sur \mathbf{R} .

↳

8.1.2 Propriétés des fonctions réciproques

Proposition 8.15 - Symétrie des courbes d'une fonction bijective et de sa réciproque.

Soit $f : D \rightarrow E$ une fonction bijective. La courbe représentative de f et celle de sa bijection réciproque f^{-1} sont symétriques par rapport à la première bissectrice du plan (c'est-à-dire la droite d'équation $y = x$).

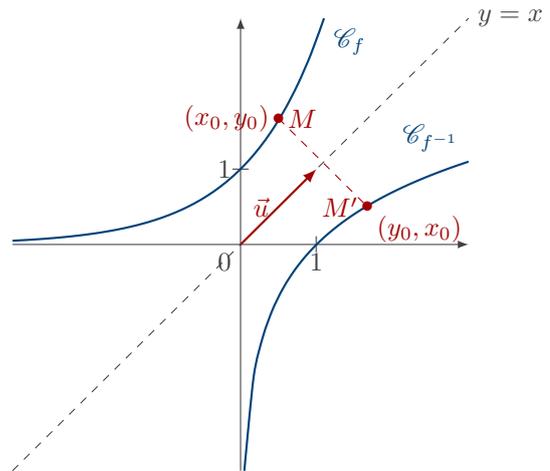
Démonstration.

Notons \mathcal{C}_f (resp. $\mathcal{C}_{f^{-1}}$) la courbe représentative de f (resp. f^{-1}). Soit $M \in \mathcal{C}_f$ de coordonnées (x_0, y_0) . Soit M' de coordonnées (x', y') l'image de M par la symétrie orthogonale d'axe (d) d'équation $y = x$. Notons \vec{u} de coordonnées $(1, 1)$ un vecteur directeur de (d) . Le milieu de $[MM']$ de coordonnées $((x_0 + x')/2, (y_0 + y')/2)$ appartient à (d) , et $\overrightarrow{MM'}$ et \vec{u} sont orthogonaux, donc :

$$\begin{cases} (y_0 + y')/2 = (x_0 + x')/2 \\ (x' - x_0) + (y' - y_0) = 0 \end{cases}$$

puis

$$\begin{cases} -x' + y' = x_0 - y_0 \\ x' + y' = x_0 + y_0 \end{cases} .$$



Ainsi, après résolution du système, on obtient que M' a pour coordonnées (y_0, x_0) .

On obtient alors :

$$M \in \mathcal{C}_f \iff y_0 = f(x_0) \iff x_0 = f^{-1}(y_0) \iff M' \in \mathcal{C}_{f^{-1}} .$$

□

Exercice d'application 8.16. Tracer la courbe représentative de la fonction réciproque de de

$$f : \begin{cases} [1; +\infty[\longrightarrow [-1; +\infty[\\ x \longmapsto (x-1)^2 - 1 \end{cases} .$$



Proposition 8.17 - Sens de variation de la bijection réciproque.

Soit $f : D \longrightarrow E$ une bijection. Si f est strictement monotone sur D , alors sa bijection réciproque f^{-1} est strictement monotone sur E et de même monotonie que f .

Démonstration.

Proposition 8.18 - Continuité de la réciproque d'une bijection continue.

Soit I un intervalle et $f : I \longrightarrow f(I)$ une bijection.
Si f est continue sur I , alors sa bijection réciproque f^{-1} est continue sur $f(I)$.

La démonstration de ce résultat sera vue plus tard dans le cours sur la continuité. On peut comprendre ce résultat graphiquement : puisque la courbe représentative de f^{-1} est obtenue par symétrie à partir de celle de f , qui peut être tracée « sans lever le crayon », il en va de même pour celle de f^{-1} .

Théorème 8.19 - Dérivée d'une bijection réciproque.

Soit I, J deux intervalles et $f : I \longrightarrow J$ une bijection continue strictement monotone. Soit $b \in J$. f^{-1} est dérivable en b si et seulement si f est dérivable en $f^{-1}(b)$ et $f'(f^{-1}(b)) \neq 0$. Le cas échéant,

$$(f^{-1})'(b) = \frac{1}{f'(f^{-1}(b))}.$$

Si f est dérivable en $f^{-1}(b)$ et si $f'(f^{-1}(b)) = 0$, alors f n'est pas dérivable en b et sa courbe représentative admet une tangente verticale au point d'abscisse b .

On démontrera ce résultat plus tard, mais on peut comprendre le critère de dérivabilité graphiquement. Puisque les courbes représentatives de f et f^{-1} sont symétriques l'une de l'autre par rapport à la première bissectrice il en va de même pour leurs tangentes. Les pentes de ces tangentes sont donc inverses l'une de l'autre. En particulier, si la tangente à la courbe représentative de f en un point est horizontale, au point correspondant sur la courbe représentative de f^{-1} , la tangente est verticale (et donc la fonction f^{-1} n'est pas dérivable en ce point).

Proposition 8.20 - Limites de la fonction réciproque.

Soit $f :]a; b[\longrightarrow]c; d[$ une application strictement monotone, continue et bijective où a, b, c et d peuvent éventuellement être infinis. Alors $f^{-1} :]c; d[\longrightarrow]a; b[$ et on a de plus les résultats suivants.

- Si f est strictement croissante, $\lim_{x \rightarrow c^+} f^{-1}(x) = a$ et $\lim_{x \rightarrow d^-} f^{-1}(x) = b$.
- Si f est strictement décroissante, $\lim_{x \rightarrow c^+} f^{-1}(x) = b$ et $\lim_{x \rightarrow d^-} f^{-1}(x) = a$.

On démontrera ce résultat un peu plus tard.

Exercice d'application 8.21. On a montré dans l'Exercice d'application 8.12 que la fonction $f : \mathbf{R}_+ \longrightarrow \mathbf{R}$
 $x \longmapsto \sqrt{x} + 1$
réalise une bijection, qu'on note \tilde{f} , de $[0; 1[$ dans $[1; 2[$ (cela signifie que la fonction $\tilde{f} : [0; 1[\longrightarrow [1; 2[$ est bijective). Déterminer le tableau de variation de cette fonction.



8.2 Fonctions circulaires réciproques

8.2.1 La fonction arctangente

La fonction tangente n'est pas bijective, car par exemple l'équation $\tan(x) = 0$, d'inconnue x réelle, admet une infinité de solutions. Par contre, la fonction tangente est continue et strictement croissante sur $] -\frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2}[$, donc elle réalise une bijection de $] -\frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2}[$ vers $\tan \left(] -\frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2}[\right) =] -\infty; +\infty[$. Notons $\widetilde{\tan}$ cette nouvelle fonction.

Définition 8.22 - Fonction arctangente.

La fonction **arctangente**, notée Arctan , est la bijection réciproque de

$$\widetilde{\tan} : \begin{matrix}] -\frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2}[& \longrightarrow & \mathbf{R} \\ x & \longmapsto & \tan(x) \end{matrix}$$

La fonction $\text{Arctan} : \mathbf{R} \longrightarrow] -\frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2}[$ est en particulier une bijection.

Proposition 8.23 - Lien entre arctangente et tangente.

1. Pour tout $x \in \mathbf{R}$, $\tan(\text{Arctan}(x)) = x$.
2. Pour tout $x \in] -\frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2}[$, $\text{Arctan}(\tan(x)) = x$.

Démonstration.

C'est une conséquence directe de la Proposition 8.7. □



ATTENTION

Si $x \notin]-\frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2}[$ (avec x dans le domaine de définition de tangente), alors $\text{Arctan}(\tan(x)) \neq x$ (mais on peut tout de même calculer $\text{Arctan}(\tan(x))$).

Proposition 8.24 - Équations avec tangente : lien avec arctangente.

1. Pour tout $x \in]-\frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2}[$ et tout $y \in \mathbf{R}$, on a

$$\tan(x) = y \iff x = \text{Arctan}(y).$$

2. Pour tout $x \in \mathbf{R} \setminus \left\{ \frac{\pi}{2} + k\pi : k \in \mathbf{Z} \right\}$ et tout $y \in \mathbf{R}$,

$$\tan(x) = y \iff x \equiv \text{Arctan}(y) \pmod{\pi}.$$

Démonstration.

Exemple 8.25 (♥). On a $\text{Arctan}(0) = 0$, $\text{Arctan}\left(\frac{\sqrt{3}}{3}\right) = \frac{\pi}{6}$, $\text{Arctan}(1) = \frac{\pi}{4}$, $\text{Arctan}(\sqrt{3}) = \frac{\pi}{3}$. En effet, $\tan(0) = 0$, $\tan\left(\frac{\pi}{6}\right) = \frac{\sqrt{3}}{3}$, $\tan\left(\frac{\pi}{4}\right) = 1$, $\tan\left(\frac{\pi}{3}\right) = \sqrt{3}$ et $0, \frac{\pi}{6}, \frac{\pi}{4}, \frac{\pi}{3} \in]-\frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2}[$.

Exercice d'application 8.26. Calculer $\text{Arctan}\left(\tan\left(\frac{16\pi}{3}\right)\right)$.

➔

Proposition 8.27 - Imparité.

La fonction Arctan est impaire.

Démonstration.

Proposition 8.28 - Lien avec cosinus et sinus.

Pour tout $x \in \mathbf{R}$,

1. $\cos(\text{Arctan}(x)) = \frac{1}{\sqrt{1+x^2}}$;

2. $\sin(\text{Arctan}(x)) = \frac{x}{\sqrt{1+x^2}}$.

Démonstration.

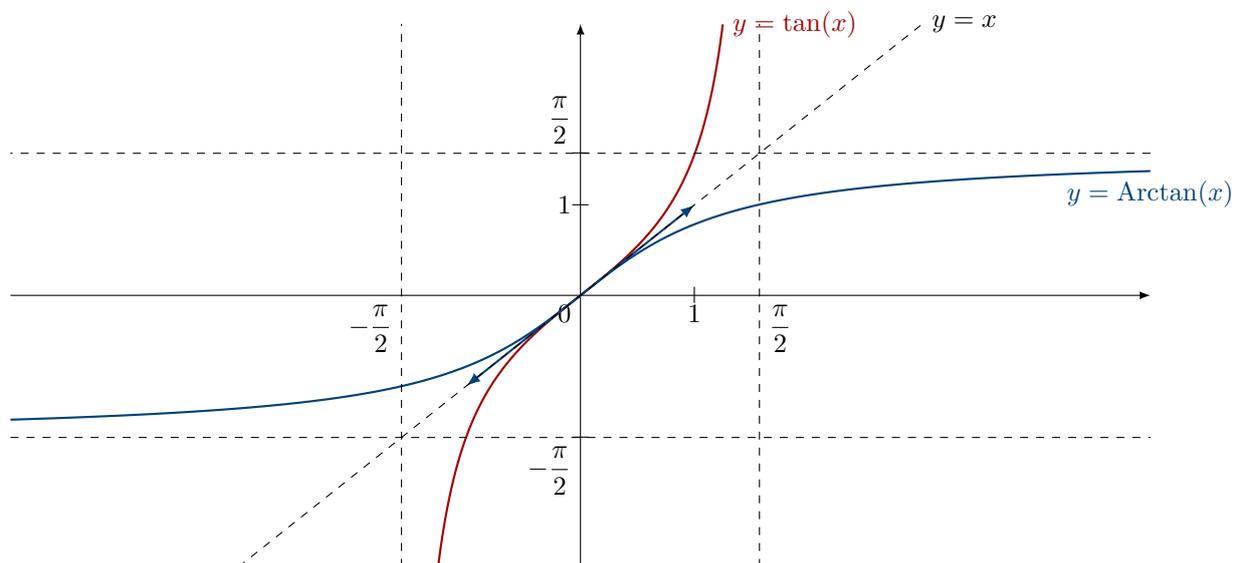
Proposition 8.29 - Régularité.

La fonction Arctan est continue et dérivable sur \mathbf{R} . De plus,

$$\forall x \in \mathbf{R}, \quad \text{Arctan}'(x) = \frac{1}{1+x^2}.$$

Démonstration.

Graphes de la fonction arctangente



8.2.2 La fonction arccosinus

La fonction cosinus n'est pas bijective, car par exemple l'équation $\cos(x) = 0$, d'inconnue x réelle, admet une infinité de solutions. Par contre, la fonction cosinus est continue et strictement décroissante sur $[0; \pi]$, donc elle réalise une bijection de $[0; \pi]$ vers $\cos([0; \pi]) = [\cos(\pi); \cos(0)] = [-1; 1]$. Notons $\widetilde{\cos}$ cette nouvelle fonction.

Définition 8.30 - Fonction arccosinus.

La fonction **arccosinus**, notée Arccos , est la bijection réciproque de

$$\begin{aligned} \widetilde{\cos} : [0; \pi] &\longrightarrow [-1; 1] \\ x &\longmapsto \cos(x) \end{aligned}$$

La fonction $\text{Arccos} : [-1; 1] \longrightarrow [0; \pi]$ est en particulier une bijection

Proposition 8.31 - Lien entre arccosinus et cosinus.

1. Pour tout $x \in [-1; 1]$, $\cos(\text{Arccos}(x)) = x$.
2. Pour tout $x \in [0; \pi]$, $\text{Arccos}(\cos(x)) = x$.

Démonstration.

C'est une conséquence directe de la Proposition 8.7. □



ATTENTION

Si $x \notin [0; \pi]$, alors $\text{Arccos}(\cos(x)) \neq x$ (bien que cette expression ait un sens). L'expression $\cos(\text{Arccos}(x))$ n'a de sens que si $x \in [-1; 1]$ (donc il y a moins de risque de se tromper!).

Proposition 8.32 - Équations avec cosinus : lien avec arccosinus.

1. Si $y < -1$ ou si $y > 1$, l'équation $\cos(x) = y$, d'inconnue x réelle, n'a pas de solution.
2. Pour tout $x \in [0; \pi]$ et tout $y \in [-1; 1]$, on a

$$\cos(x) = y \iff x = \text{Arccos}(y).$$

3. Pour tout $x \in \mathbf{R}$ et tout $y \in [-1; 1]$,

$$\cos(x) = y \iff x \equiv \text{Arccos}(y) [2\pi] \text{ ou } x \equiv -\text{Arccos}(y) [2\pi].$$

Démonstration. 1. Immédiat puisque pour tout $x \in \mathbf{R}$, $\cos(x) \in [-1; 1]$.

2. C'est la traduction du fait que $\widetilde{\cos} : [0; \pi] \longrightarrow [-1; 1]$ est bijective.

3. Soit $x \in \mathbf{R}$, $y \in [-1; 1]$.

$$\cos(x) = y \iff \cos(x) = \cos(\text{Arccos}(y)) \iff x \equiv \text{Arccos}(y) [2\pi] \text{ ou } x \equiv -\text{Arccos}(y) [2\pi]$$

d'après cours de trigonométrie. □

Exemple 8.33 (♥). On a $\text{Arccos}(0) = \frac{\pi}{2}$, $\text{Arccos}\left(\frac{1}{2}\right) = \frac{\pi}{3}$, $\text{Arccos}\left(\frac{\sqrt{2}}{2}\right) = \frac{\pi}{4}$, $\text{Arccos}\left(\frac{\sqrt{3}}{2}\right) = \frac{\pi}{6}$, $\text{Arccos}(1) = 0$.

En effet, $\cos\left(\frac{\pi}{2}\right) = 0$, $\cos\left(\frac{\pi}{3}\right) = \frac{1}{2}$, $\cos\left(\frac{\pi}{4}\right) = \frac{\sqrt{2}}{2}$, $\cos\left(\frac{\pi}{6}\right) = \frac{\sqrt{3}}{2}$, $\cos(0) = 1$ et $\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{3}, \frac{\pi}{4}, \frac{\pi}{6}, 0 \in [0; \pi]$.

Exercice d'application 8.34. Calculer $\text{Arccos}\left(\cos\left(\frac{16\pi}{3}\right)\right)$.

➔

Proposition 8.35 - Simplification de $\text{Arccos}(-x)$.

Pour tout $x \in [-1; 1]$,

$$\text{Arccos}(-x) = \pi - \text{Arccos}(x).$$

Démonstration ♥.

Corollaire 8.36 - Propriété de symétrie de la courbe.

La courbe représentative de Arccos est symétrique par rapport au point de coordonnées $\left(0, \frac{\pi}{2}\right)$.

Démonstration.

Notons \mathcal{C} la courbe représentative de Arccos . Soit $M \in \mathcal{C}$ de coordonnées (x, y) . Soit $M'(x', y')$ l'image de M par rapport à la symétrie de centre $\Omega\left(0, \frac{\pi}{2}\right)$. Alors Ω est le milieu du segment $[MM']$, donc

$$\begin{cases} \frac{x+x'}{2} = 0 \\ \frac{y+y'}{2} = \frac{\pi}{2} \end{cases} \text{ puis } \begin{cases} x' = -x \\ y' = \pi - y \end{cases}$$

On obtient alors

$$M \in \mathcal{C} \iff y = \operatorname{Arccos}(x) \iff \pi - y = \pi - \operatorname{Arccos}(x) \iff \pi - y = \operatorname{Arccos}(-x) \iff y' = \operatorname{Arccos}(x') \iff M' \in \mathcal{C}.$$

□

Proposition 8.37 - Lien avec sinus.

Pour tout $x \in [-1; 1]$, $\sin(\operatorname{Arccos}(x)) = \sqrt{1 - x^2}$.

Démonstration.

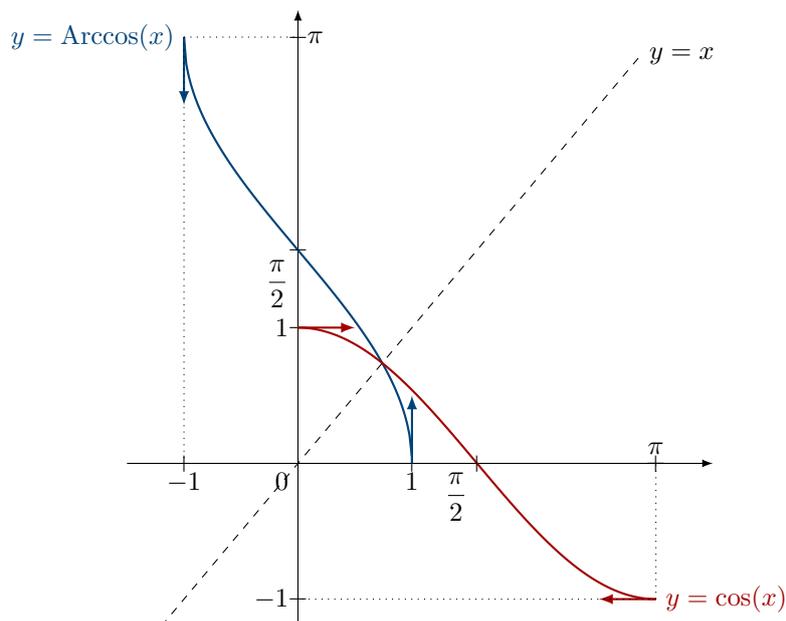
Proposition 8.38 - Régularité.

La fonction Arccos est continue sur $[-1; 1]$ et dérivable sur $] -1; 1[$. De plus,

$$\forall x \in] -1; 1[, \quad \operatorname{Arccos}'(x) = \frac{-1}{\sqrt{1 - x^2}}.$$

Démonstration.

Graphes de la fonction arccosinus



8.2.3 La fonction arcsinus

La fonction sinus n'est pas bijective, car par exemple l'équation $\sin(x) = 0$, d'inconnue x réelle, admet une infinité de solutions. Par contre, la fonction sinus est continue et strictement croissante sur $\left[-\frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2}\right]$, donc elle réalise une bijection de $\left[-\frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2}\right]$ vers $\sin\left(\left[-\frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2}\right]\right) = \left[\sin\left(-\frac{\pi}{2}\right); \sin\left(\frac{\pi}{2}\right)\right] = [-1; 1]$. Notons $\widetilde{\sin}$ cette nouvelle fonction.

Définition 8.39 - Fonction arcsinus.

La fonction **arcsinus**, notée **Arcsin**, est la bijection réciproque de

$$\begin{aligned} \widetilde{\sin} : \left[-\frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2}\right] &\longrightarrow [-1; 1] \\ x &\longmapsto \sin(x) \end{aligned}$$

La fonction $\text{Arcsin} : [-1; 1] \longrightarrow \left[-\frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2}\right]$ est en particulier une bijection

Proposition 8.40 - Lien entre arcsinus et sinus.

1. Pour tout $x \in [-1; 1]$, $\sin(\text{Arcsin}(x)) = x$.
2. Pour tout $x \in \left[-\frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2}\right]$, $\text{Arcsin}(\sin(x)) = x$.

Démonstration.



ATTENTION



Si $x \notin \left[-\frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2}\right]$, alors $\text{Arcsin}(\sin(x)) \neq x$ (bien que cette expression ait un sens). L'expression $\sin(\text{Arcsin}(x))$ n'a de sens que si $x \in [-1; 1]$ (donc il y a moins de risque de se tromper!).

Proposition 8.41 - Équations avec sinus : lien avec arcsinus.

1. Si $y < -1$ ou si $y > 1$, l'équation $\sin(x) = y$, d'inconnue x réelle, n'a pas de solution.
2. Pour tout $x \in \left[-\frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2}\right]$ et tout $y \in [-1; 1]$, on a

$$\sin(x) = y \iff x = \text{Arcsin}(y).$$

3. Pour tout $x \in \mathbf{R}$ et tout $y \in [-1; 1]$,

$$\sin(x) = y \iff x \equiv \text{Arcsin}(y) [2\pi] \text{ ou } x \equiv \pi - \text{Arcsin}(y) [2\pi].$$

Démonstration. 1. Immédiat puisque pour tout $x \in \mathbf{R}$, $\sin(x) \in [-1; 1]$.

2. C'est la traduction du fait que $\widetilde{\sin} : \left[-\frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2}\right] \longrightarrow [-1; 1]$ est bijective.

3. Soit $x \in \mathbf{R}$, $y \in [-1; 1]$.

$$\sin(x) = y \iff \sin(x) = \sin(\text{Arcsin}(y)) \iff x \equiv \text{Arcsin}(y) [2\pi] \text{ ou } x \equiv \pi - \text{Arcsin}(y) [2\pi]$$

d'après cours de trigonométrie. □

Exemple 8.42 (♥). On a $\text{Arcsin}(0) = 0$, $\text{Arcsin}\left(\frac{1}{2}\right) = \frac{\pi}{6}$, $\text{Arcsin}\left(\frac{\sqrt{2}}{2}\right) = \frac{\pi}{4}$, $\text{Arcsin}\left(\frac{\sqrt{3}}{2}\right) = \frac{\pi}{3}$, $\text{Arcsin}(1) = \frac{\pi}{2}$.
 En effet, $\sin(0) = 0$, $\sin\left(\frac{\pi}{6}\right) = \frac{1}{2}$, $\sin\left(\frac{\pi}{4}\right) = \frac{\sqrt{2}}{2}$, $\sin\left(\frac{\pi}{3}\right) = \frac{\sqrt{3}}{2}$, $\sin\left(\frac{\pi}{2}\right) = 1$ et $0, \frac{\pi}{6}, \frac{\pi}{4}, \frac{\pi}{3}, \frac{\pi}{2} \in \left[-\frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2}\right]$.

Exercice d'application 8.43. Calculer $\text{Arcsin}\left(\sin\left(\frac{16\pi}{3}\right)\right)$.

→

Proposition 8.44 - Imparité.

Arcsin est une fonction impaire.

Démonstration.

L'intervalle $[-1; 1]$ est symétrique par rapport à 0. Soit $x \in [-1; 1]$. On a $\sin(\text{Arcsin}(-x)) = -x$ et $\sin(-\text{Arcsin}(x)) = -\sin(\text{Arcsin}(x)) = -x$ par imparité de \sin , donc $\sin(\text{Arcsin}(-x)) = \sin(-\text{Arcsin}(x))$. Puisque $\text{Arcsin}(-x) \in \left[-\frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2}\right]$ et $-\text{Arcsin}(x) \in \left[-\frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2}\right]$, on en déduit $\text{Arcsin}(-x) = -\text{Arcsin}(x)$. \square

Proposition 8.45 - Lien avec cosinus.

Pour tout $x \in [-1; 1]$, $\cos(\text{Arcsin}(x)) = \sqrt{1-x^2}$.

Démonstration.

Soit $x \in [-1; 1]$. Puisque $\cos^2 + \sin^2 = 1$, on a $\cos(\text{Arcsin}(x))^2 = 1 - \sin(\text{Arcsin}(x))^2 = 1 - x^2$. Or $x \in [-1; 1]$, donc $1 - x^2 \geq 0$. De plus, $\text{Arcsin}(x) \in \left[-\frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2}\right]$, donc $\cos(\text{Arcsin}(x)) \geq 0$. Ainsi, $\cos(\text{Arcsin}(x)) = \sqrt{1-x^2}$. \square

Proposition 8.46 - Régularité.

La fonction Arcsin est continue sur $[-1; 1]$ et dérivable sur $] -1; 1[$. De plus,

$$\forall x \in] -1; 1[, \quad \text{Arcsin}'(x) = \frac{1}{\sqrt{1-x^2}}.$$

Démonstration.

Puisque $\widetilde{\sin}$ est continue, Arcsin est aussi continue. De plus, sin est dérivable sur $[-\frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2}]$ et $\widetilde{\sin}' = \cos$. Or, pour tout $x \in [-1; 1]$,

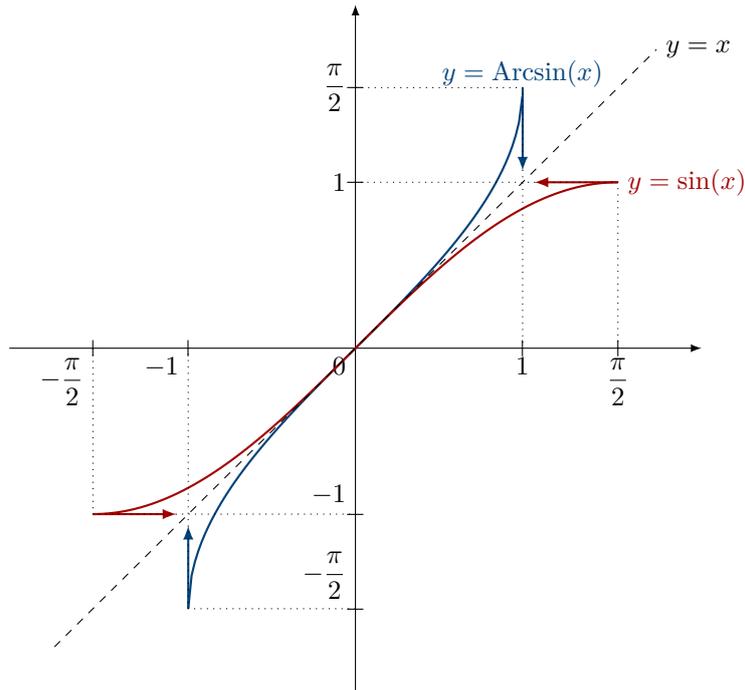
$$\cos(\text{Arcsin}(x)) = 0 \iff \text{Arcsin}(x) = -\frac{\pi}{2} \text{ ou } \text{Arcsin}(x) = \frac{\pi}{2} \iff x = -1 \text{ ou } x = 1$$

donc Arcsin est dérivable sur $] -1; 1[$. De plus, pour tout $x \in] -1; 1[$,

$$\text{Arcsin}'(x) = \frac{1}{\cos(\text{Arcsin}(x))} = \frac{1}{\sqrt{1-x^2}}$$

d'après la proposition précédente. □

Graphes de la fonction arcsinus



Questions de cours

- Donner la définition de fonction bijective.
- Donner la définition de bijection réciproque.
- Soit D, E deux ensembles, $f : D \longrightarrow E$. Compléter les formules suivantes :

(a) Pour tout $a \in \dots$, $f^{-1}(f(a)) = \dots$	(b) Pour tout $b \in \dots$, $f(f^{-1}(b)) = \dots$
--	--
- Énoncer le théorème de la bijection en précisant le tableau donnant l'intervalle image de la fonction.
- Que peut-on dire du graphe d'une fonction bijective par rapport au graphe de sa fonction réciproque ?
- Soit D, E deux ensembles, $f : D \longrightarrow E$ une fonction bijective strictement monotone. Que peut-on dire du sens de variation de f^{-1} ?
- Soit I, J deux intervalles, $f : I \longrightarrow J$ une fonction bijective strictement monotone. Soit $b \in J$. Donner une condition nécessaire et suffisante pour que f^{-1} soit dérivable en b et donner le cas échéant la formule permettant de calculer $(f^{-1})'(b)$.
- Définir la fonction arctangente.
- Compléter les formules suivantes :

(a) Pour tout $x \in \dots$, $\tan(\text{Arctan}(x)) = \dots$	(b) Pour tout $x \in \dots$, $\text{Arctan}(\tan(x)) = \dots$
--	--
- Compléter, pour tout $x \in \mathbf{R} \setminus \left\{ \frac{\pi}{2} + k\pi : k \in \mathbf{Z} \right\}$ et tout $y \in \mathbf{R}$,

$$\tan(x) = y \iff \dots$$
- Compléter, pour tout $x \in \mathbf{R}$,

$$\cos(\text{Arctan}(x)) = \dots \quad \text{et} \quad \sin(\text{Arctan}(x)) = \dots$$
- Définir la fonction arccosinus.
- Compléter les formules suivantes :

(a) Pour tout $x \in \dots$, $\cos(\text{Arccos}(x)) = \dots$	(b) Pour tout $x \in \dots$, $\text{Arccos}(\cos(x)) = \dots$
--	--
- Compléter, pour tout $x \in \mathbf{R}$ et tout $y \in [-1; 1]$,

$$\cos(x) = y \iff \dots$$
- Compléter, pour tout $x \in [-1; 1]$,

$$\text{Arccos}(-x) = \dots$$
- Compléter, pour tout $x \in [-1; 1]$,

$$\sin(\text{Arccos}(x)) = \dots$$
- Définir la fonction arcsinus.
- Compléter les formules suivantes :

(a) Pour tout $x \in \dots$, $\sin(\text{Arcsin}(x)) = \dots$	(b) Pour tout $x \in \dots$, $\text{Arcsin}(\sin(x)) = \dots$
--	--
- Compléter, pour tout $x \in \mathbf{R}$ et tout $y \in [-1; 1]$,

$$\sin(x) = y \iff \dots$$
- Compléter, pour tout $x \in [-1; 1]$,

$$\cos(\text{Arcsin}(x)) = \dots$$
- Donner les domaines de dérivabilité ainsi que l'expression des dérivées des fonctions arctangente, arcsinus et arccosinus.
- Quelle est la parité (s'il y en a une) des fonctions arctangente, arcsinus, arccosinus ?